

On appelle rimes plurielles celles qui finissent par *nt*, signe du pluriel dans les verbes, et par *s, x, z*, dans les noms, que le nom soit au singulier ou au pluriel. Ainsi le mot *tems*, quoique singulier, n'en formerait pas moins une rime plurielle.

Une rime singulière ne peut jamais rimer avec une rime plurielle. Ainsi le mot *tems* ne rimerait pas avec *content, il attend* ; mais il rimerait avec les *instans*.

Un mot et son composé ne peuvent point rimer ensemble ; c'est pourquoi les vers suivans ne sont pas bons :

Toujours prête à s'unir avec ses *ennemis*
Et changeant d'intérêts, de rivaux et d'*amis*.

Il serait encore plus défectueux de faire rimer le même mot avec lui-même ; mais il n'en serait pas de même si l'on faisait rimer des mots semblables qui ont des acceptions différentes :

Toutefois, Acomat, ne vous éloignez *pas*,
Peut-être on vous ferait revenir sur vos *pas*.

Pour l'harmonie des vers, il est à propos d'observer qu'on ne doit pas faire rimer les hémistiches d'un même vers, comme :

Aux Saumaises *futurs* préparer des *tortures*.

ni faire rimer les deux premiers hémistiches de deux vers qui se suivent :

Sinon, demain *matin*, si vous le trouvez bon,
Je mettrai, de ma *main*, le feu dans la maison.

Cependant cette rime des hémistiches pourrait devenir une beauté dans une répétition forte et véhémence, ou dans quelque figure qui marquerait une espèce de transport et d'enthousiasme.

Tantôt la terre ouvrait ses entrailles profondes,
Tantôt la mer rompait la prison de ses ondes....
Là, le corps *immortel* à notre ame obéit,
Ici, le corps *mortel* l'aveugle et le trahit.

En général il faut que toute infraction aux règles soit rachetée par quelque beauté.

On ne peut pas non plus faire rimer le premier hémistiche avec le dernier du vers précédent ou du vers suivant :

Il faut, pour les avoir, employer tous vos *soins* ;